New Commons for Europe (sous la dir. de Fabien Menu)

Florian Beau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/36845>

DOI : 10.4000/critiquedart.36845

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Florian Beau, « *New Commons for Europe* (sous la dir. de Fabien Menu) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/36845> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.36845>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

New Commons for Europe (sous la dir. de Fabien Menu)

Florian Beau

- ¹ En architecture, tout projet part d'un client : personne ou organisation, celui-ci prend l'initiative d'un projet en fonction d'un besoin qui lui est propre, et en rend matériellement possible la réalisation. Mais l'architecture façonne aussi l'espace public et, par-là, influe sur la vie de la société. La privatisation croissante des lieux publics induit une réduction progressive des espaces de vie sociale dédiés à la vie en commun et aux échanges entre les citoyens, au profit d'espaces commerciaux. Dans ce contexte, en particulier suite à la crise financière de 2008 et au mouvement Occupy, de plus en plus de jeunes architectes prennent conscience du rôle qui est le leur, à la frontière entre les intérêts du client et l'intérêt général, et de la responsabilité qui en découle. Fabien Menu est l'un d'eux. En 2016, il a mené une série d'entretiens avec des architectes de toute l'Europe, qui s'est achevée par une table ronde à Londres. L'ouvrage *New Commons for Europe* rassemble ces diverses contributions, et avance des pistes de réflexion et d'expérimentation pour renouveler la pratique de l'architecture. Cet ouvrage ouvre une perspective qui permet à la société civile de prendre sa place, en tant qu'entité capable de gérer elle-même ses espaces et ses ressources, entre un secteur public de plus en plus absent et un secteur privé qui contrôle de plus en plus d'aspects de la vie des citoyens. Le rôle de l'éducation est souligné, d'une part pour que les investisseurs privés cessent d'avoir l'exclusivité de la compréhension de l'économie et de la politique et que les collectivités deviennent des interlocuteurs « sérieux », d'autre part pour que celles-ci prennent conscience d'elles-mêmes et de leur capacité d'action concrète. A travers la diversité des réalisations présentées par les participants, un nouveau modèle économique se dessine. En ce sens, l'ouvrage est un manifeste pour une gestion collaborative des biens communs, pour le bien commun.